

BIENTRAITANCE A L'ECOLE

« Si tu veux construire un bateau,
ne rassemble pas tes hommes et tes femmes pour leur
donner des ordres, pour expliquer chaque détail,
pour leur dire où trouver chaque chose...

Si tu veux construire un bateau,
fais naître dans le cœur de tes hommes et des tes
femmes le désir de la mer. »

Antoine de St Exupéry

LE CONCEPT DE BIENTRAITANCE

- 1980 : « Opération pouponnière » déclenchée par Simone Veil.
- 2009 : « Opération bientraitance » à destination des établissements de soin et d'accueil des personnes âgées.
- Elargissement en milieu familial, éducatif (enfants, personnes handicapées...)
- Démarche active que la Haute Autorité de santé définit comme « **une manière d'agir et de dire soucieuse de l'autre, réactive à ses besoins, respectueuse de ses choix et de ses refus** ».
- Les textes de référence

De quoi la bientraitance est-elle le nom?

- Sagesse pratique et moment opportun chez Aristote
- Dignité et respect chez Kant
- La bienfaisance : rapport Belmont (1979)
« ne faites pas de tort » - « maximisez les avantages et minimisez les dommages possibles »
- La bienveillance se situe au niveau de l'intention des professionnels
- La notion de mère « suffisamment bonne » (Winnicott)
- Les éléments de communication de Carl Rogers : observer, reconnaître ses sentiments, avoir conscience et exprimer ses besoins, formuler ses demandes.
- La sollicitude pour développer une attitude permettant un équilibre dans la relation. (Ricoeur)
- Education et autonomie (Theodor Adorno) : éviter les mécanismes psychologiques collectifs
- Le « CARE » : attitudes et comportements déterminés par l'adaptation d'une réponse (contextualisée et personnalisée) à une situation donnée.
- La réflexion sur la reconnaissance (Axel Honneth) : attention affective, accès égal aux droits et estime sociale.

Bibliographie

- « Pour une enfance heureuse » - Catherine Gueguen
- « Les ressources insoupçonnées de la colère » - Marshall Rosenberg
- « Lâcher prise » - Rosette Poletti
- « Pratique de la communication non violente » - Wayland Myers et Marshall Rosenberg
- « Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) » - Marshall Rosenberg et Arun Gandhi
- « Minuscules aperçus sur la difficulté d'enseigner » - Jacques Salomé
- « Charte de vie relationnelle à l'école » - Jacques Salomé

Éléments de définition

- Renvoi à une « normalisation » : notion liée au contexte historique et socio-culturel.
- Une manière d'être et de penser : écouter l'autre, prendre soin, questionner ses représentations.
- Une démarche orientée vers un « mieux ».
- Une adaptation aux « usagers ».
- Une action vers l'autonomie
- Une base pour le respect d'autrui

Contours de la maltraitance

Violence :

du latin

« viris » = la « force en action »

« violentia », un « caractère emporté et impétueux »

Maltraitance/Bientraitance :

du latin « trahere », « tractus » = tirer

Idée de traitement-négociation-comportements à l'égard de quelqu'un

Définition...

Le Conseil de l'Europe en 1987
définit la maltraitance comme une violence se caractérisant

*« par tout acte ou omission commis par une personne s'il porte atteinte
à la vie, à l'intégrité corporelle ou psychique ou à la liberté d'une
autre personne,
ou compromet gravement le développement de sa personnalité
et/ou nuit à sa sécurité financière ».*

Le terme de maltraitance inclut à la fois
des actions envers une personne et des omissions.
(abus et négligence)

Classification des types de maltraitances

- Violences physiques
- Violences psychiques ou morales
- Négligences actives
- Négligences passives
- Privation ou violation des droits

La violence éducative ordinaire est celle provoquée à l'encontre des enfants : elle est interdite et répréhensible.

Les enfants sont protégés par la Convention Internationale des Droits de l'enfant.

Le concept dit de « bientraitance »
s'impose aujourd'hui comme une alternative efficace pour anticiper et
prévenir diverses situations de maltraitance.
La proximité de ces 2 concepts souligne une profonde résonance entre
eux.
La bientraitance est une culture inspirant les actions individuelles et les
relations collectives : elle vise à promouvoir le bien-être de la
personne.

Bientraitance

= démarche volontariste positive (intentions et actes des professionnels dans un
horizon d'amélioration continue des pratiques)
+ mémoire du risque (vigilance de tous les instants)

Pratiquer la bientraitance...

- Une culture du respect et de la personne, de son histoire, de sa dignité et de sa singularité.
- Une manière d'être des professionnels au-delà d'une série d'actes.
- Une valorisation de l'expression
- Un aller-retour permanent entre penser et agir
- Une démarche continue d'adaptation à une situation donnée.

Démarches adaptées à la bientraitance

- Le respect des droits, des libertés et de la dignité de l'autre.
- La bienveillance, attitude positive d'écoute et d'attention.
- La sollicitude, qui vise à rétablir une relation équilibrée au lieu d'instaurer une relation dominant/dominé.
- Le « prendre soin » plutôt que « donner des soins ».
- La lutte contre les maltraitements physiques, psychiques...l'usage de contraintes qui ne sont pas dans l'intérêt de la personne...

La bien-traitance consiste, à l'école,
à permettre à l'enfant de vivre l'accès aux apprentissages
comme une plus-value dans sa construction identitaire.

« La bientraitance fonctionne donc comme une valeur ajoutée destinée à devenir une valeur intégrée. » Bernard Golse

FAIRE CLASSE EN MATERNELLE : 3 « registres » clés.

- Faire apprendre sans faire de leçon.
- Savoir guider chaque enfant dans l'appropriation du langage et de la langue.
- Savoir observer les élèves.

Enseigner =
faire agir,
accompagner pour réussir,
aider à comprendre

Des attitudes essentielles...

Aucune forme d'apprentissage n'est possible sans autorité.

Nécessité de fixer un cadre, des lois, des règles, de l'ordre au sein de la classe pour garantir la sécurité physique, intellectuelle, physiologique et psychologique de chacun.

L'autorité n'est pas l'autoritarisme.

L'autorité ne s'achète pas : il est souhaitable de ne pas faire fonctionner la classe à l'affectivité.

**Développer le RESPECT et la CONFIANCE
pour soi-même et envers les autres**

L'autorité de l'enseignant... n'est pas l'autoritarisme

L'autorité n'est surtout pas:

- Le pouvoir qui mène à l'infantilisation.
- La contrainte qui génère le refoulement.
- Le recours au chantage qui suscite la culpabilité.
- La domination qui appelle la rébellion.
- La manipulation qui conduit à la rupture de confiance.

Rôle et place de l'enseignant

Etre conscient que :
difficultés scolaires ne signifient pas échec scolaire
réussite scolaire ne signifie pas réussite sociale

Ecouter activement : VAKOG
Etablir une relation de réciprocité
Développer l'autonomie pour éviter la dépendance
Valoriser les compétences (un enfant en difficulté est un enfant qui ignore ses points forts)
Cultiver le plaisir et la motivation

Capacités à être bientraitant =
aider les autres à « grandir »

Apprendre à gérer le pouvoir des « maux » et des « mots »

La colère et ses enjeux...

Le déclencheur de notre colère n'en est pas la cause : prendre en compte cette distinction.

Rechercher le besoin insatisfait à l'origine de la colère.

Apprendre à identifier ses états internes.

« Les effets de la colère sont beaucoup plus graves que les causes » Marc-Aurèle

OUVRIR LE CHAMP DES POSSIBLES

« C'est la perception qui est la cause de la souffrance, nous souffrons de l'interprétation, de l'évaluation des choses, jamais des choses elles-mêmes » B. Roshi

Se décentrer,
Décontextualiser,
Elargir son point de vue.

Déterminer ce qui est important pour soi...

au sein de la classe
envers les enfants
vis-à-vis des parents, aux autres professionnels...

- Se poser des questions dynamisantes
 - Etablir des « comment »
 - Favoriser la confiance en soi

Savoir lâcher prise...

Cesser de tenir, de serrer...
rendre moins tendu, laisser aller...

Ne pas résister aux changements de moyens inefficaces.
Mesurer les évènements qui sont hors de notre contrôle.
Accepter nos limites et reconnaître nos valeurs.
Se faire confiance et respecter l'autre.

« ...L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie... »

Goethe

Le jeune enfant est audacieux et enthousiaste...toujours...

- Il fait preuve de spontanéité : il est curieux, il s'exprime.
- Il ose : il procède par essais/erreurs, il croit en ses rêves, il pense que « tout est possible ». (pas d'obstacles, pas de limites)
- Il aime jouer et apprendre : il ne doute pas de ses capacités à réussir, à inventer, à trouver des solutions.
- Il est motivé par le plaisir.

Initier l'empathie...

Faculté de se mettre à la place de l'autre,
de percevoir ce qu'il ressent sans s'identifier à lui.

Empathie émotionnelle : compréhension des états affectifs d'autrui
(sentiments et émotions)

Empathie cognitive : capacité à comprendre les états mentaux d'autrui
(croyances...)

L'empathie n'est pas la sympathie,
ni la compassion,
ni la contagion émotionnelle.

« Règles d'hygiène relationnelle »

Jacques Salomé

S'exprimer, c'est sortir quelque chose présent de l'intérieur de soi
Communiquer, c'est mettre en commun : partage avec l'autre qui se fait avec conscience.

Quand la communication permet la bienveillance...

éléments introductifs de la Méthode ESPERE

(Energie Spécifique Pour une Ecologie Relationnelle Essentielle ou à l'Ecole).

- faire face au système relationnel dominant SAPPE (Sourd, Aveugle, Pernicieux, Pervers, Energétivore)
- Développer des outils pour agrandir l'écoute, la disponibilité, la participation et la responsabilisation de chacun.
- pratiquer 4 démarches pour garantir tout échange : demander, donner, recevoir, refuser.

Méthode E.S.P.È.R.E.®
Règles d'hygiène relationnelle
www.j-salome.com

Parler à l'autre, éviter de parler sur l'autre.



La mise en mots a pour but la rencontre, la tentative d'échange.
Le dialogue est une succession d'échanges dans lesquels chacun a la possibilité de :

- se dire
- de témoigner
- de se positionner en son nom propre, pour être entendu.

Jacques Salomé - Charte de vie relationnelle à l'école - Albin Michel

Méthode E.S.P.È.R.E.®
Règles d'hygiène relationnelle
www.j-salome.com

Accepter de passer du réactionnel au relationnel, de l'opposition à l'apposition



Dans la confrontation, les échanges se font dans l'apposition.

Chacun est unique et ne peut être comparé à un autre.

Oser la confrontation, ne pas confondre la mise en mot avec la mise en cause.

La confrontation est basée sur la capacité à se définir non pas contre, mais face à l'autre. Elle n'est pas un affrontement.

Elle ne vise ni à affaiblir, ni à diminuer, ni à disqualifier ou dominer l'autre.

Développer la Communication NonViolente

« La Communication NonViolente , c'est la combinaison d'un langage, d'une façon de penser, d'un savoir-faire en communication et de moyens d'influence qui servent mon désir de faire 3 choses :

- Me libérer du conditionnement culturel qui est en discordance avec la manière dont je veux vivre ma vie.
- Acquérir le pouvoir de me mettre en lien avec moi-même et autrui d'une façon qui me permette de donner naturellement à partir de mon cœur.
- Acquérir le pouvoir de créer des structures qui soutiennent cette façon de donner. »

Objectif

« Favoriser l'élan du cœur et nous relier à nous-mêmes et aux autres,
laissant libre cours à notre bienveillance naturelle. »

Transformer ma manière d'être en relation

Apprendre à être conscient de ce qui se vit,
tant chez moi, que chez mon interlocuteur pour :

- Avoir pour seule intention l'ouverture et la bienveillance
- Entendre, accueillir et comprendre
- Oser expérimenter, faire des erreurs, me laisser surprendre...
- M'exprimer et m'affirmer sans écraser l'autre
- Ecouter l'autre sans me négliger

Processus de la CNV

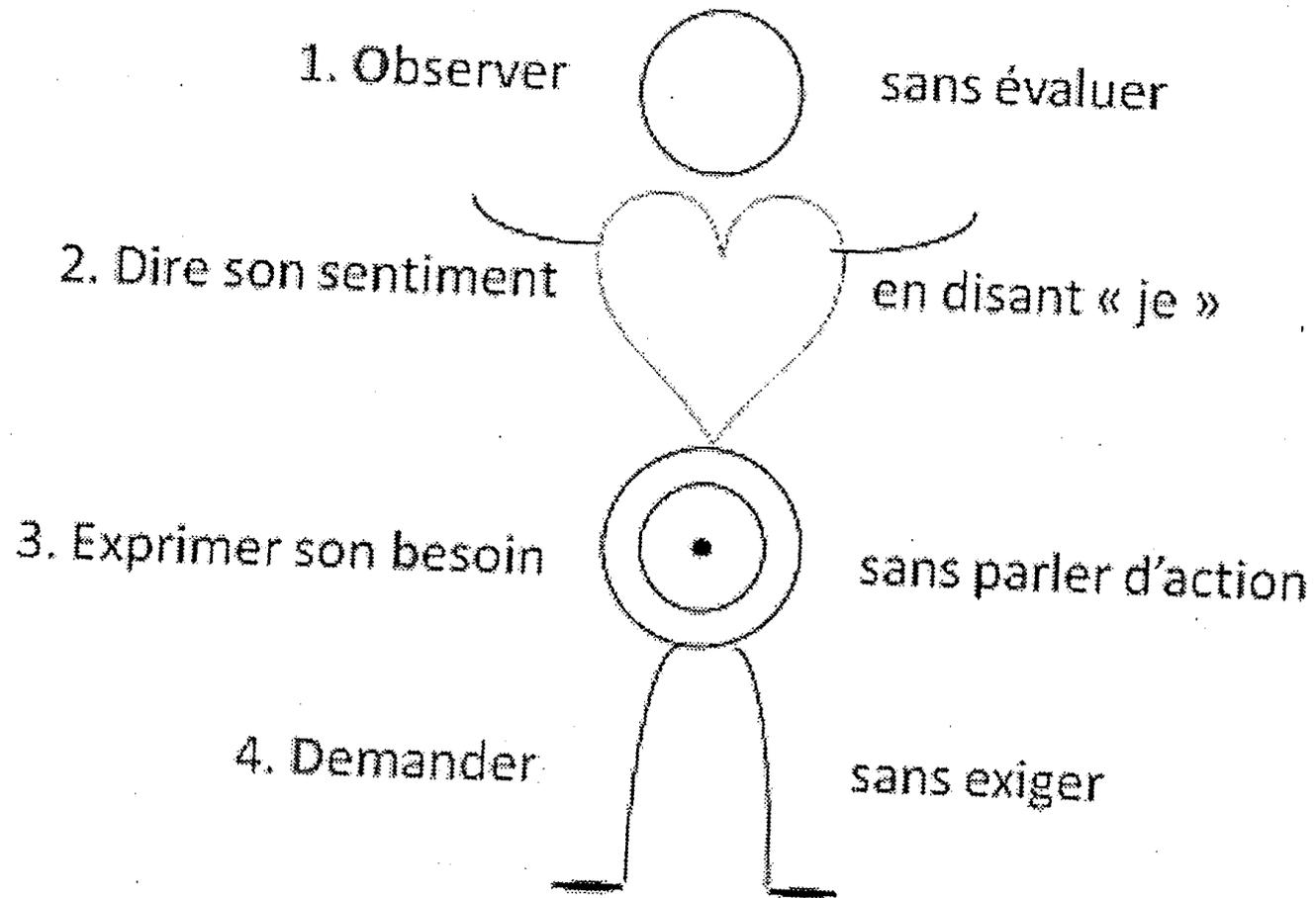
« La CNV repose sur une pratique du langage qui renforce notre aptitude à conserver nos qualités de cœur, même dans des conditions éprouvantes. »

- Communiquer avec soi-même (auto-empathie)
- Communiquer vers l'autre d'une manière qui favorise la compréhension et l'acceptation du message
- Recevoir un message de l'autre, l'écouter d'un manière qui favorise le dialogue quelle que soit sa manière de s'exprimer.

Doivent coexister :

- Une attention au moment présent
- Une intention claire de favoriser le dialogue et la coopération

Le bonhomme « O S B D »



Le jeu des 3 figures

Serge Tisseron

Développer l'empathie

Lutter contre la violence dès l'école maternelle

Jeux de rôles autour différentes postures de protagonistes d'un conflit :
agresseur, victime et « redresseur de torts ».

Apprentissage du « je » et du « tu » pour s'adresser à l'autre +
référence au « il ».

Réflexions autour des stéréotypes, des représentations véhiculées par
les images qu'il regardent.

Scénario construit par les enfants autour d'images vues.

Celui qui entend un jugement a tendance à réagir :
par repli sur soi ou par contre-attaque.

Un des plus grands besoins de l'être humain
est d'être accueilli, entendu et respecté...
pour ce qu'il vit, pour ce qu'il ressent,
pour ce qu'il est...

Rôle de l'enseignant

Instaurer un climat de confiance

Cultiver le sourire (le geste, le regard, le sourire sont des petits « rien » qui font de grands « tout »)

Eveiller notre motivation intrinsèque pour partager

Nourrir notre énergie pour la transmettre

Des sites, les liens...pour en savoir plus...

La Lettre - Eduquer à la non violence et à la paix

L'empathie – Revue trimestrielle – Juin 2012 – n°23

- www.nonviolence-actualite.org : références et articles de qualité...
- www.lafabriqueabonneurs.com
- www.psychologie-positive.net
- www.education-nvp.org
- www.ecole-nonviolence.prg
- www.reseau-canope.fr/climatscolaire
- lachelepaslecole.ac-versailles.fr

Bibliographie

- « Pour une enfance heureuse » - Catherine Gueguen
- « Les ressources insoupçonnées de la colère » - Marshall Rosenberg
- « Lâcher prise » - Rosette Poletti
- « Pratique de la communication non violente » - Wayland Myers et Marshall Rosenberg
- « Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs) » - Marshall Rosenberg et Arun Gandhi
- « Minuscules aperçus sur la difficulté d'enseigner » - Jacques Salomé
- « Charte de vie relationnelle à l'école » - Jacques Salomé

« Le plus grand bien
que nous puissions faire aux autres
n'est pas de leur communiquer notre richesse
mais de leur révéler la leur. »

Daniel Grégoire